

any considered for the post of minister of war, foreign affairs, or the grand vizirate. Those posts always remained in the hands of Muslims.

Findley examines the Foreign Ministry as it dissolved under the pressures of the Balkans Wars and World War I. He carefully follows the Balkans Wars not as political issues but as they affected the diplomatic functions of the time: from the dismantling by the Young Turks of the Hamidian regime in 1908 to the development of new organizational structures and the War in 1914. He suggests a general outline of the Ottoman legation service at this period in cities as Athens, Bucharest, Belgrade, and Sofia. He concludes as the ancient Ottoman edifice moved to Anatolia under a completely new polity but carrying with it some of the baggage of the Ottoman past.

Obviously, Professor Findley's book presents an Ottoman view of the institutions of the Ottoman foreign ministry without speculating over or arguing any of the controversies concerning the role of the various foreign policy decisions on peoples of the Balkans or other regions of the Empire. The book explains clearly and lucidly how the foreign ministry system worked. It also explains how the Ottomans, from the Sultan down through the lowest scribal person, eventually realized (usually much too late) that changes had to be made in order to face the future successfully. Yet who are we to smile knowingly, with the command of hindsight, over the errors made and missteps taken by those Ottoman gropers toward security and modernity for their Empire? In the light of present-day affairs, have not the Western Powers often been told of the need to move away from their conservative past, to adopt radical plans that bear the imprint of foreign interpretation and even foreign origin? One will not learn much of what we should do from the Ottoman political experience, for our foreign policy problems differ greatly from mid-nineteenth century Istanbul. But we should view the Ottoman planners and leaders with some degree of compassion as they fumbled to preserve what they thought was a God-given responsibility and saw their actions eventually lead to the demise of their Empire.

Colorado State University

WILLIAM J. GRISWOLD

Panteleimon K. Karanicolas, *Documents Greco-Turks, Concernant la Region de Corinthe, Corinthe, 1983.*

S.E. le Métropolitte de Corinthe Monseigneur Pantéléimon vient de publier un recueil de Documents gréco-turcs concernant la région de Corinthe. Une partie de ces documents, qui constituent une source importante pour l'étude de l'histoire de cette ville et celle du Péloponèse en général, furent découverts dernièrement dans la cave de l'ancien palais épiscopal de Corinthe lors d'un transfert de l'ancienne à la nouvelle résidence du Métropolitte, récemment construite. L'autre partie avait été cédée au prélat par le Monastère de St. Georges dit de Phéneon (Phonia), un vieux Monastère pour hommes au sud du département de Corinthe.

Tout d'abord, un premier classement des documents avait été opéré suivant leur origine: grecs et turcs. Une autre classification avait été effectuée suivant leur taille: grecs de grande taille (33 doc.) et grecs de petite taille (124 doc.); turcs de grande taille (23 doc.) et turcs de petite taille (100 doc.) la numérotation de ces documents qui se trouvent exposés au Musée Ecclésiastique de la ville de Corinthe, récemment construit, avait été faite indépendamment de leur contenu et de la datation.

La transcription de ces documents avait été réalisée par M. Spyridon D. Kontoyannis, assistant à la Faculté de Théologie de l'Université d'Athènes. La traduction grecque des documents turcs avait été réalisée par moi-même. S. E. le Métropolite supervisa personnellement la transcription et y contribua en étudiant également les annotations postérieures au texte qui se trouvent au verso du texte original et déterminent le lieu et le contenu des documents. Il procéda également à la numérotation des annotations de tous les documents. Le manque du temps et ses nombreuses occupations, ne lui ont pas permis, cependant de faire la classification chronologique et thématique des documents, ni la constitution d'un index des noms. La publication de ces documents et plus particulièrement celle des documents turcs constitue une contribution d'une importance capitale pour la sauvegarde et l'éclaircissement de certains éléments concernant les populations du Péloponèse, durant l'occupation turque. Suivant leur contenu, les documents se divisent en actes de vente, actes dédicatoires, actes de prêt, actes de conciliation, testaments, documents officiels adressés aux Monastères et émanant des autorités, et, inversement, documents émanant des Monastères et adressés aux autorités.

Il est certain qu'autour de l'histoire du Monastère de St. Georges se tisse également l'histoire de la région. La confrérie du Monastère s'intéresse non seulement à des questions ayant trait à la vie du Monastère, mais aussi à des questions ecclésiastiques d'un intérêt général. Les moines font des efforts pour accroître les biens immobiliers du Monastère, ils achètent des terres, non seulement dans la région de Phéneos, mais aussi dans d'autres régions éloignées, et se trouvent impliqués dans des procès juridiques afin de défendre le patrimoine monastique. A titre d'exemple, il est intéressant de noter que la contribution du Monastère aux combats de la Nation pour son Indépendance en 1821 ne sont guère négligeables. Les documents font état par exemple que "le Monastère de St. Georges de Phonias lors d'une collecte dans l'éparchie de Corinthe, y contribua par la somme de 2.000 grossia" (paragraphe VI., No 1129 de l'ordre administratif). Les documents font état également de la décoration donnée au moine Nektarios Eustathiou "en récompense à sa contribution dans la guerre de l'Indépendance Nationale".

Il est évident que, dans les Archives des pays Européens qui ont vécu sous le joug de l'Empire Ottoman, il n'y a presque pas de documents écrits en turc. De l'avis d'un grand nombre de chercheurs, la connaissance de l'histoire de l'Empire Ottoman et celle de la langue turque devient indispensable pour étudier l'histoire de l'Hellénisme durant la période de la Turcocratie. De ce fait les documents de ce genre, sauvegardés dans les bibliothèques grecques, revêtent une importance primordiale. Dans le passé, un effort considérable avait été entrepris en Grèce dans ce sens, par la traduction et la publication des documents turcs (J. Vasdravellis, N. Stavrinidis, P. Hidioglou, etc.).

La publication de S.E. le Métropolite de Corinthe Pantéléimon K. Karanikolas, intitulée "Documents gréco-turcs concernant Corinthe", fait suite à ces efforts. Nous remercions S.E. pour l'œuvre accomplie.

ANASTASE K. IORDANOGLU

Constantinos Ap. Vacalopoulos, *L'Hellénisme du Nord durant la préphase de la lutte en Macédoine (1878-1894)*, Annexe: *Mémoires d'Anastassios Picheon*, Thessalonique 1983, pp. 497+III cartes, édition: Institute for Balkan Studies, n° 196.

Le Docteur en histoire Constantinos Vacalopoulos, fils du professeur d'histoire grecque